

[Texte]

• 1530

Mr. Roche: Yes. I do not want to pursue that point, I simply introduced it because I am trying to make a point that in my office the other day a delegation of postdoctoral fellows in chemistry who are native Canadians came to see me, and they are unable to find work as well as you. I want to suggest to you that the inability of many persons, holding doctorates to obtain employment in the capacity to which they feel themselves secure is not by any means confined to immigrants or to those who are still in the process of becoming Canadians. It is a phenomenon peculiar to our economic life at this particular moment. It is far beyond immigration.

Mr. Pal: I do realize that, I certainly do realize that.

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): Thank you, Mr. Roche. We will conclude with Mr. Beaudoin.

M. Beaudoin: Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais poser ma question en français, s'il vous plaît. Monsieur, actuellement, vous complétez votre doctorat en sciences sociales à l'université et vous avez ajouté dans votre mémoire que si vous sentiez que vous aviez à souffrir de discrimination dans la recherche d'une position possible conforme à vos aptitudes et à vos études, vous seriez obligé de devenir extrémiste. Est-ce que vous êtes au courant qu'il y a beaucoup d'étudiants au Canada qui ont des doctorats et qui ont énormément de difficulté à se placer, sans pour cela qu'ils soient obligés de devenir extrémistes? Qu'est-ce que vous vouliez dire par là?

Mr. Pal: I would like to state that extremism is a philosophy quite alien to my temperament. I do realize, as I told Mr. Roche, that the economic situation is such that I might not possibly get some (inaudible), but what I meant to say was that if I come across too many cases of obvious discrimination on the basis—when I just cannot think of anything else—then what alternative do I have in that case? I certainly do not want to become an extremist, but then, as I said, I would be faced with the dilemma of staying on over here, accepting some job which I do not feel either suits my qualifications or temperament, or of going away. Extremism is something that I abhor. At the same time I do keep a very open mind to the job situation that I will be coming across. I will not jump to a conclusion on a sudden impulse or on the basis of any lack of thinking.

M. Beaudoin: Merci beaucoup, monsieur le président, merci beaucoup au témoin.

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): That will conclude the presentation from Mr. Harindar S. Pal. Thank you.

Mr. Pal: Thank you.

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): Is Mr. Herman Konrad here? Mr. Konrad is Associate Professor of Anthropology of the University of Calgary.

I just had a little joke with Mr. Konrad. Like politicians, sometimes professors are unable to complete a lecture under 50 minutes, which is a normal session. We told him that he has seven or eight, possibly ten minutes, if we are extremely lenient with him. He will have a little difficulty, no doubt, but let us hear now from Mr. Konrad.

[Interprétation]

M. Roche: Oui. Je ne veux pas m'étendre sur le sujet. J'en ai parlé, simplement parce que je veux vous faire remarquer que l'autre jour, j'ai reçu dans mon bureau un groupe de docteurs en chimie d'origine canadienne, et tout comme vous, ils ne pouvaient pas se trouver un emploi. Je veux vous faire comprendre que beaucoup de gens qui détiennent un doctorat ne peuvent se trouver un emploi dans le domaine de leur spécialité et que les immigrants ou ceux qui sont sur le point de devenir Canadiens ne sont pas du tout les seuls à souffrir de cette situation. C'est un phénomène propre à notre vie économique, en ce moment. Cela dépasse les cadres de l'immigration.

M. Pal: Je m'en rends compte, je m'en rends certainement compte.

Le coprésident (M. O'Connell): Merci, Monsieur Roche. Nous terminerons par M. Beaudoin.

M. Beaudoin: Thank you, Mr. Chairman. I would like to ask my question in French. Sir, you are presently working on your doctor's degree in social science at the university and you added in your brief that if you found that you had to suffer from discrimination when applying for a position for which you had the required aptitudes and qualifications, you would be forced to become an extremist. Are you aware that a large number of students in Canada who have doctor's degrees are finding it exceedingly hard to get a job, and yet this does not lead them to become extremists. What did you mean by this?

M. Pal: Permettez-moi de vous dire que l'extrémisme est une philosophie qui m'est plutôt étrangère. Je me rends compte, comme je l'ai dit à M. Roche, que la situation économique est telle que je peux très bien ne pas obtenir (inaudible), mais ce que j'ai voulu dire, c'est que, si je rencontre trop de cas de discrimination évidente à la base—c'est-à-dire quand je ne trouverai aucune autre raison possible—quel choix aurai-je dans ce cas? Je ne désire certainement pas devenir un extrémiste, mais alors, comme je l'ai dit, j'aurai à faire face à un dilemme, c'est-à-dire demeurer ici et accepter un emploi qui ne convient pas selon moi à mes qualifications ou à ma personnalité, ou m'en aller. J'abhorre l'extrémisme. Toutefois, je n'ai pas de parti pris sur le genre d'emploi que l'on m'offrira. Je ne jugerai pas trop vite, par un coup de tête sans réfléchir.

Mr. Beaudoin: Thank you, Mr. Chairman, my thanks to the witness.

Le coprésident (M. O'Connell): Voilà qui termine l'exposé de M. Harindar S. Pal. Merci.

M. Pal: Merci.

Le coprésident (M. O'Connell): M. Herman Konrad est-il ici? M. Konrad est professeur adjoint d'anthropologie à l'Université de Calgary.

Je plaisantais avec Monsieur Konrad et je lui disais que, comme les politiciens, les professeurs sont souvent incapables de faire un exposé en moins de 50 minutes, ce qui représente la durée normale d'un cours. Nous lui avons dit qu'il avait sept ou huit minutes, et peut-être même dix minutes si nous sommes conciliants. Il aura sans doute quelques difficultés à s'y conformer mais écoutons maintenant M. Konrad.